

[Text]

Mr. Williams: If the proclamation had extended to the agency the powers in paragraph (f), that is to say to purchase or lease and so forth, the agency could not set it aside at all.

Mr. Korchinski: The council could not set it aside?

Mr. Williams: The council could not set it aside. But if the government had not extended to the agency the power to purchase or lease and so forth, and the agency passed an order saying, we are going to lease such and such, it would be the responsibility of the council to set that order aside.

Mr. Pringle: Or approve it.

Mr. Williams: It could not approve a power that they did not have without a change in the proclamation. I suspect that if this happened, it would go to the agency saying now why do you need to lease this thing? If you need to lease it, maybe we should be setting about getting a change in the proclamation.

• 2130

Mr. Korchinski: I can visualize a situation where in the initial stages, for example, when you are moving into a new business a considerable capital outlay will be necessary. The agency, when it is being formed will not have sufficient funds to conduct this type of thing. The agency makes its decision before it moves to the council and the council then may or may not be covered by a proclamation. In order to establish a council or a marketing agency one of the conditions would have to be to allow them a certain amount of manoevability so that whenever they decide on anything they do not have to wait for two weeks for a decision for away up on high—by then the whole thing falls through.

Mr. Woolliams: They have power to purchase under the proclamation; they could go out and buy this afternoon if they had the money, obviously.

Mr. Korchinski: Well, this is the point. Obviously there is going to be a need for a lot of funds and capitalization will be the big factor in the initial stages, I think.

Mr. Woolliams: They are entitled to borrow. They could be given authority to borrow?

Mr. Korchinski: But then, if they do so, it will just be a matter of review and on their approval or disapproval, and so on.

Mr. Woolliams: No. If the council thinks they are going about this in the wrong way, they can report it at the end of the year.

Mr. Korchinski: But, there would be no obligation on the part of the agency to almost scrap the deal or anything; they must go through with their original intent. In other words, if they sign a lease or any obligation whatsoever, whether it be to get a loan or anything, they must go through with it under the conditions that they have set out for that period of time.

Mr. Woolliams: In law they are a body corporate, as set up here, and they are responsible for their actions in the same way as any body corporate is. That means that the

[Interpretation]

M. Williams: Si la proclamation a étendu à l'office les pouvoirs décrits à l'alinéa f), à savoir l'achat ou la location, etc., l'office ne pourrait pas du tout en faire abstraction.

M. Korchinski: Le Conseil ne pourrait pas en faire abstraction?

M. Williams: Le Conseil ne le pourrait pas. Mais si le gouvernement n'avait pas étendu à l'office le pouvoir d'achat, de location, etc., et que cet office décrétait une ordonnance disant, nous allons louer ceci et cela, le Conseil serait dans l'obligation de passer outre cet ordre.

M. Pringle: Ou de l'approuver.

M. Williams: Il ne pourrait pas approuver un pouvoir qui n'aurait pas été conféré sans modifier la proclamation. Je suppose que si cela se produit, l'office se demanderait pourquoi il y a lieu de louer ces choses? Si vous avez besoin de le louer, il y aurait peut-être lieu d'apporter une modification dans la proclamation.

M. Korchinski: Je peux imaginer une situation où, lors des étapes initiales, par exemple, lorsque l'on change d'entreprise, des investissements importants s'imposent. L'office, après sa formation, n'aura pas suffisamment de fonds pour effectuer ce genre de chose. L'office prend ses décisions avant de présenter au conseil et le conseil peut alors être couvert ou non par une proclamation. Afin de créer un conseil ou un office de commercialisation, une des conditions serait de leur permettre un certain montant de manœuvrabilité de sorte que lorsqu'ils décident qu'ils n'ont pas à attendre pour quelque chose, deux semaines pour une décision toute la chose s'écroule.

M. Woolliams: Ils ont le pouvoir d'acheter en vertu de la proclamation; ils pourraient faire des achats cet après-midi, s'ils avaient les fonds nécessaires à cette fin, bien entendu.

M. Korchinski: C'est toujours la question. Il est évident qu'on aura besoin de fonds considérables, et la capitalisation sera un facteur important au début, je pense.

M. Woolliams: Il leur est possible d'emprunter. On pourrait leur accorder le droit d'emprunter?

M. Korchinski: Mais alors, s'ils le font, ce ne sera qu'une simple question d'examen, de l'approbation ou désapprobation, et ainsi de suite.

M. Woolliams: Non. Si le conseil estime qu'ils le font de la mauvaise façon, il peut en faire rapport à la fin de l'année.

M. Korchinski: Mais l'office ne serait pas tenu d'annuler le marché; ils doivent continuer en tenant compte de leur intention originale. En d'autres termes, s'ils signent un bail, ou toute obligation quelle qu'elle soit, que ce soit pour obtenir un prêt, il doit s'en acquitter selon les conditions qu'ils ont établies pour cette période de temps.

M. Woolliams: Au point de vue légal, ils sont un organisme constitué comme il est établi ici, et ils assument une responsabilité des mesures qu'ils prennent de la